

Collection *PENSÉES D'HIER POUR DEMAIN*

Série Afrique/Caraïbes

Face au défi de reconstruire une stratégie d'opposition et de changement, d'élaborer des orientations pour une lutte d'ensemble, on ne part pas de rien. On peut apprendre beaucoup des succès et des échecs passés et il est indispensable de resituer les combats dans la longue durée, les événements dans l'histoire. L'objectif de cette collection est de mettre à la disposition du public, jeune notamment, une synthèse de la pensée politique de différents auteurs, hommes et femmes aujourd'hui décédés, qui ont tous été à la fois des acteurs politiques « progressistes » de premier plan et des chercheurs et penseurs préoccupés de transformation sociale radicale.

Les textes de Mehdi Ben Barka présentés dans ce recueil sont publiés avec l'aimable autorisation de sa famille et de l'Institut Mehdi Ben Barka auxquels vont tous nos remerciements.

Genève, 2013

© pour le présent ouvrage : CETIM

ISBN : 978-2-88053094-5

CETIM (Centre Europe – Tiers Monde)

6 rue Amat, 1202 Genève, Suisse.

Tél. : +41 (0)22 731 59 63. Fax : +41 (0)22 731 91 52

E-mail : contact@cetim.ch. Site web : www.cetim.ch

Photo de couverture : Institut Mehdi Ben Barka.

Graphisme de couverture : Raúl Fernández Aparicio – www.mareavacia.com

Mehdi

Ben Barka

Recueil de textes introduit par
Bachir Ben Barka



Déjà parus dans la même collection :

Patrice Lumumba

Frantz Fanon

Amilcar Cabral

Parmi les prochains livres de cette collection à paraître :

Steve Biko

Dirigée par Julie Duchatel et Florian Rochat du CETIM, cette collection bénéficie des conseils de :

Samir Amin, Nils Andersson, Demba Moussa Dembele, Ali El Kenz, Aziz Fall, Mireille Fanon-Mendès France, Bernard Founou, Lazare Ki-Zerbo, Gilles Labarthe, Gustave Massiah, Firoze Manji, Jean Peutêtre M'Pélé et Yash Tandon.

Brève notice biographique

Mehdi Ben Barka est né à Rabat en 1920 dans une famille modeste.

Il s'engage très tôt dans le combat nationaliste. Il joue un rôle majeur dans le processus qui aboutira à l'indépendance du Maroc, le 2 mars 1956.

Après l'indépendance, il est nommé président de l'**Assemblée Nationale Consultative** dont il essaie de faire le fondement des institutions démocratiques du pays.

En 1959, il contribue à la création de l'**Union Nationale des Forces Populaires (UNFP)** dont la revendication fondamentale est la nécessité de la mise en place d'une Assemblée Constituante pour doter le Maroc d'une constitution démocratique.

Au niveau international, il mène un combat inlassable pour approfondir la solidarité entre les peuples et fédérer les forces révolutionnaires du tiers-monde.

À la veille de sa disparition, il préside le comité préparatoire de la **Conférence de solidarité des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine – la Tricontinentale** – qui se tiendra à la Havane, en janvier 1966.

Le 29 octobre 1965, il est enlevé à Paris. Depuis, la raison d'État(s) entrave l'action de la justice pour établir la vérité sur son sort qui demeure inconnu.

Carnets de prison

Je suis un nègre.
J'étais esclave sous César.
J'ai bâti les pyramides, les châteaux et les gratte-ciel.
Je suis noir comme une nuit sans lune.
Mon sang a fertilisé les plaines de l'égoïste Europe.
J'ai trimé dans les plantations,
les usines des colons et des Yankees.
Je suis un nègre qui se souviendra toujours de ses
multiples chaînes.
Je souffre au Congo.
Au Mozambique, en Angola,
les balles du colonialisme et de l'impérialisme
ont brisé mon crâne et déchiré mon cœur.
Je suis le prolétaire tombé devant son taudis à Saint-
Domingue,
en Algérie et au Viet-Nam...
Je suis un noir fier qui dresse ses poings contre toute
oppression.
Je suis Toussaint Louverture, Lumumba, Ben Barka.

Extrait de *La voix grave d'Ophimoï* de Charles Nokan, éditions
Pierre-Jean Oswald, Honfleur, 1970.
Charles Nokan vit actuellement en Côte d'Ivoire et le poème ci-
dessus est reproduit avec son aimable autorisation.

Introduction

Un combat inachevé

*Par Bachir Ben Barka**

Près d'un demi-siècle après son enlèvement et son assassinat, la personnalité de Mehdi Ben Barka continue de marquer l'histoire du Maroc et du tiers-monde par sa présence à travers le temps et au-delà de la mort. Par sa pensée et par son action en faveur des combats pour la liberté et le progrès, il restera l'une des personnalités du tiers monde les plus marquantes du XX^e siècle.

Il est né en 1920. C'est dire s'il fut marqué par l'histoire d'une partie du XX^e siècle. Celle de la lutte des peuples du tiers-monde pour leur indépendance politique, mais également pour leur émancipation de la tutelle des anciennes puissances coloniales, dans la perspective d'un réel

* Né en 1950, Bachir Ben Barka est maître de conférences à l'IUT de Belfort-Montbéliard. Fils de Mehdi Ben Barka, il œuvre sans relâche avec sa famille et leur avocat pour chercher la vérité sur la fin tragique de son père. Il est président de l'Institut Mehdi Ben Barka – Mémoire vivante. En exil depuis 1964, la famille Ben Barka n'a décidé de rentrer au Maroc qu'après la mort de Hassan II (1999).

développement économique, social et culturel. Plus que témoin attentif de cette histoire, il en fut un acteur de premier plan. Sa pensée et son action ont largement débordé du cadre marocain, maghrébin et arabe, pour aborder les questions fondamentales de l'époque et qui demeurent d'une brûlante actualité : indépendance et libération des peuples du tiers-monde, démocratie, droits de l'homme, justice sociale, sous-développement et construction d'une société nouvelle. Jacques Kergoat, alors rédacteur en chef de la revue *Politis*, écrivait dans un ouvrage consacré à Mehdi Ben Barka¹ : « L'œuvre de Mehdi Ben Barka, au sens le plus plein du terme, parle toujours aux générations d'aujourd'hui. Notre conviction que ce qu'il disait à la jeunesse de son pays, les propositions qu'il avançait en matière de développement économique, ses convictions quant à la pratique de l'internationalisme, tout cela est de pleine actualité. »

Issu d'une famille modeste de Rabat, il entre par hasard, et presque par effraction, à l'école, où il développe rapidement ses grandes potentialités intellectuelles. Dès l'âge de 14 ans, il intègre la lutte nationaliste dans le Comité d'action

¹ René Gallissot et Jacques Kergoat (sous la direction de) : *Mehdi Ben Barka : De l'indépendance marocaine à la Tricontinentale*, Éditions Karthala (Paris) et Institut Maghreb Europe (Université Paris 8), 1997.

marocaine qui deviendra ensuite le Parti national, puis le parti de l'Istiqlal (de l'indépendance).

Il fait des études secondaires brillantes et les poursuit en 1940 à la Faculté des sciences d'Alger. Il y noue des relations durables avec les futurs dirigeants nationalistes algériens et au sein du milieu intellectuel maghrébin et français ; il milite activement dans le cadre de l'Association des étudiants nord-africains dont il devient le président. Il revient au Maroc en 1943 où il est l'un des tous premiers Marocains à être professeur de mathématiques. Il enseigne au lycée français à Rabat et au Collège impérial où il a comme élève le prince Hassan, le futur roi Hassan II. Il soumet au sultan Mohamed Ben Youssef, le futur Mohamed V, un mémoire défendant le droit de la jeune fille marocaine à accéder à l'enseignement et au monde du travail. Un *Dahir*, texte de loi, est alors promulgué dans ce sens.

Le 11 janvier 1944, il est le plus jeune signataire du Manifeste de l'indépendance, revendiquant la fin du protectorat français, marquant un saut qualitatif dans le combat du nationalisme marocain. Ce Manifeste fut présenté au sultan Mohamed V et aux Puissances alliées, ce qui valut à Mehdi Ben Barka d'être emprisonné une première fois, avec les autres dirigeants du mouvement nationaliste, et congédié de son poste d'enseignant. À sa sortie de prison, il devient vite l'animateur le plus dynamique de son parti.

Nommé secrétaire administratif du parti de l'Istiqlal, il va insuffler un style nouveau à la politique marocaine. Il apportera à l'analyse du système du Protectorat et à son action militante toute sa rigueur scientifique et son esprit didactique. Il parcourt le Maroc, veillant à l'organisation des cellules du parti, portant un intérêt prioritaire à la jeunesse. Il est très proche des militants, s'exprimant dans un arabe dialectal compréhensible par tous. Il supervise la création de *Al 'Alam*, le quotidien du parti de l'Istiqlal, et va doter ce dernier d'un Bureau de documentation, d'information et d'archives, véritable structure d'étude économique, sociale et politique de la vie marocaine dont la production va alimenter les militants et les observateurs étrangers de passage au Maroc. Il porte une attention particulière aux mouvements de libération dans le monde et à leurs luttes, marquant son souci de relier en permanence le combat du peuple marocain à celui des autres peuples. Le travail du Bureau de documentation lui permettra de rédiger *Le rapport sur les Droits de l'homme au Maroc* qu'il présentera à la première session de l'ONU tenue à Paris en octobre 1948.

Il est alors considéré par les autorités du Protectorat comme le plus dangereux adversaire de la présence coloniale au Maroc...

TABLE DES MATIÈRES

Brève notice biographique	5
Carnets de prison, <i>poème de Charles Nokan</i>	6
Introduction :	
Un combat inachevé <i>par Bachir Ben Barka</i>	7
Textes de Mehdi Ben Barka :	
Les communes rurales et l'éducation de base (Exposé d'orientation prononcé devant le Congrès de la Ligue de l'éducation de base et de lutte contre l'analphabétisme à Rabat, 9 mars 1957)	23
L'université marocaine (Conférence donnée au Séminaire des Bénédictins à Tioumliline, août 1957)	28
L'avenir des relations franco-maghrébines (Texte publié en premier lieu dans la revue <i>Études Méditerranéennes</i> , N°1, été 1957)	37
Le Maghreb, terre de paix et de coopération (Intervention au 1 ^{er} Colloque méditerranéen de Florence, du 3 au 6 octobre 1958)	41
Problèmes actuels des pays sous-développés (Extrait d'une série de quatre entretiens avec Raymond Jean, publiés aux Éditions Plon, juin 1959)	48
La révolution nationale en Afrique et en Asie (Article publié dans la revue algérienne <i>La Révolution africaine</i> , le 13 avril 1963)	57
Option révolutionnaire au Maroc (Rapport au Secrétariat général de l'Union nationale des forces populaires en vue de son 2 ^e congrès national, mais non retenu, et publié aux Éditions Maspero, à Paris, après l'enlèvement de Mehdi Ben Barka en octobre 1965)	66

L'appel de la Tricontinentale
(Appel lancé en vue de la Première conférence de la
solidarité des peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique
latine, Le Caire, 2 septembre 1965) 89

Pour en savoir plus 93

Le CETIM est une association.
Vous pouvez en devenir membre.
Pour plus de renseignements, consultez notre site :
www.cetim.ch